

Génève 16 Dec. 1872

Le tunnel du Mont Cui est admirable et c'est un passage de montagne autrefois bien ennuyeux. A Genève j'ai vu de vétérinaires passant pour Rome où ils est nommé professeurs, sans avoir cependant à donner des leçons, sur son âge déjà un peu avancé. C'est j'en pense une sorte de retraite qu'on lui a faite.

Mon fils Camille est allé avec toute sa famille passer quelques semaines en Angleterre où ils ont des parents. Je l'attends demain. Les discussions sur Kew vous ont sans doute affligé autant que moi. Il est à craindre qu'elles ne recommencent sous quelque autre forme à cause des animosités entre nos amis de Kew et le British Museum.

Bien des choses, je vous prie, de notre part à Madame Strafford, et croyez moi toujours, cher collègue et ami,
votre très dévoué

Aph. de Candolle

P.S. Par inattention j'ai rectifié une ou deux phrases dans mon Histoire des Sciences, sur l'Amérique, comme si Franklin était de la Nouvelle Angleterre. Je savais bien qu'il était de Philadelphie, mais de loin on confond quelquefois ces colonies d'une origine un peu analogue. Si je fais une 2^e édition je corrigerais l'erreur.

Cher collègue et ami
J'ai su par votre lettre du 11 juin votre projet de voyage en Californie et ensuite votre retour par l'Adriatique que vous avez lue à l'Association américaine et que vous avez en la bonté de m'envoyer. Vous avez fait là un beau voyage. Je félicite Madame Strafford d'avoir eu la bonté pour vous suivre et j'espère que les variations caprices du climat des Rocky Mountains et du desert n'auront pas eu d'inconvénient pour elle.

Vous recevrez par Express au Smithsonian Institution un exemplaire du volume que j'ai publié récemment sur l'Histoire des Sciences et autres objets. Parmi les petits articles qui s'y trouvent celui sur la langue dominante au 19^e siècle méritera bien d'être traduit dans un de vos journaux (en supprimant la note finale relative à la langue française seulement) car je m'adresse au public américain, encore plus qu'au public anglais, et il y a des recommandations qui peuvent l'intéresser.

J'ai senti sous plusieurs points de vue le degré d'hostilité des fautes intellectuelles. Dessein

qui, par parenthèse, a été content de
l'ouvrage, m'a écrit: je croyais d'abord que
vous attaqueriez l'hérédité mentale, mais
j'ai vu que non et je me range aux restric-
tions que vous apportez.

J'ai envoyé aussi un exemplaire à la
Smiths. Institution.

L'impression du vol. VIII et dernier du
Prodromus est en train. J'en suis au tiers à
peu près. Bureau doit avoir terminé les titres
et je pense qu'il remet son ms. au libraire
dans le moment. Une table des noms de
genres des 17^{es} volumes ne donne assez de
peine à préparer. C'est long et minutieux.

Après cela j'espère m'occuper d'une seconde
édition de ma Géographie - Historique. Ardemmen-
t elle ne m'intéressera pas autant que le travail
primitif, mais l'édition est épuisée (sauf peut-
être 10 ou 15 exemplaires) et le libraire m'en
a parlé. Je pourrai de l'instruction dans
cette direction à l'Association américaine sur
l'origine des flores de l'hémisphère boréal. Le
fait d'anciens glaciers en Californie m'a paru
en opposition avec les dires des géologues
du pays. Sans doute ils ont mieux observé.

Nous avons eu beaucoup de plaisir à voir
ici les représentants de l'Amérique dans l'affaire
de l'Alabama, surtout M^r Adams dont le
caractère élevé et les manières affables et modestes
ont plu à tout le monde. C'est essentiellement
à lui qu'on doit la bonne marche de cette
négociation épineuse. Le comte Schöpis et le
vicomte d'Alajuba se plaisaient à le recon-
naître. M^r et Madame Adams nous ont
donné de ces nouvelles. Ils sont venus
souvent au Valbon malgré les fatigues des
séances pour M^r Adams.

Avez vous quelque moyen d'obtenir pour
moi l'opuscule de Austin, characters of
some new Hegatiæ qui a paru dans les
Proceedings of the Acad. of nat. sc. of Philadelphia
Decr. 1869 p. 218-234. ? Muller qui s'occupe
beaucoup de Cryptogames ne dit que ce soit
important pour une bibliothèque comme
la mienne. Vous pourriez peut-être combler
cette lacune.

De vos Botanical contributions j'ai reçu
jusqu'à celle de mai 1872, tout j'en suis
fort obligé.

Nous venons de faire une petite excursion
dans le nord de l'Italie, ma femme et moi,
mais la pluie nous a souvent contrariés.



Candolle, Alphonse de. 1872. "Candolle, Alphonse de Dec. 16, 1872." *Alphonse de Candolle letters to Asa Gray*

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/225429>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/260991>

Holding Institution

Harvard University Botany Libraries

Sponsored by

Arcadia 19th Century Collections Digitization/Harvard Library

Copyright & Reuse

Copyright Status: Public domain. The Library considers that this work is no longer under copyright protection

License: <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.